

Ce le 31 août 1885

Magdebourg,

Merci pour votre bonne lettre, cher
M^r Labitte, vous me donnez de l'es-
poir tandis que j'ai brève du soir.
Depuis cette dernière maladie
je suis très abattu. Dieu veut
que votre propagande amicale s'accom-
plisse - mais - je n'ai pas de chance.
hélas. Si la traduction paraît, je
ne le devrais qu'à vous, - et longuée
elle ne m'aurait pas satisfait.

Toutes ses adaptations ne valent rien,
et elles dénaturent l'ouvrage, sous
prétexte de le rendre plus populai-
re.

Tourgueniev comme Tolstoï méritait
d'être traduit. Tolstoï qui n'a
pas la moindre ressemblance avec lui,
n'a pas moins de talent. Je lisais
précisément Anna Karenine, quand
votre excellent article m'est par-
venu. Il y a des Turgenievs - mais
il y a des très belles pages - chez
Tourgueniev rien de super. Il y a
plus d'un artiste dans lui, et plus
d'un penseur dans Tolstoï.

On publie des traductions de Sa-
marov en français, - en voilà
un qui est polide et bavard.
Excepté quelques portraits réussis,
quel verbiage insipide. J'adore
Heyse, - comme nouvelliste et ro-
manzier. mais excepté celui-là
il y a peu de talents en vogue.
Et on le dit Sachse-Masoch,
en lui faisant Heyse inconnu.
Je suis sûr qu'il serait bien
apprécié en France.

Je ne me sens pas bien encore -
et suis très inquiet - je ne puis
écrire que ces quelques mots.
Mes plus sincères remerciements
et je vous serre la main.

Tout à vous

J. M. W.

